

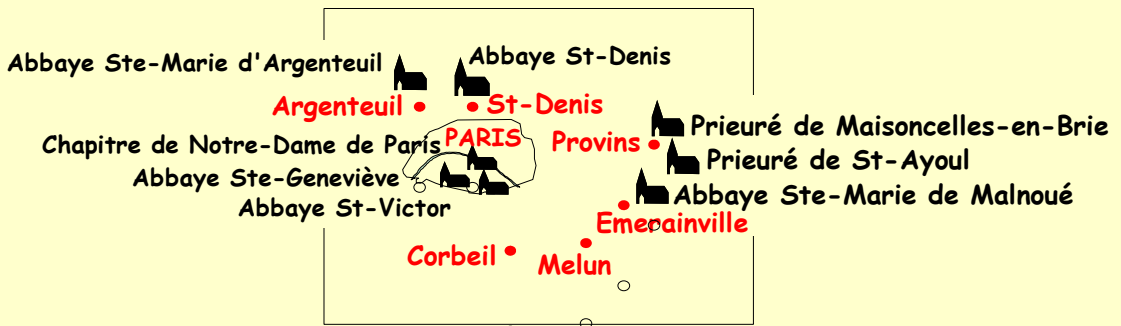
Les pérégrinations d' HELOÏSE & ABELARD



Redon • Couvent St-Sauveur
Vannes • Abbaye de St-Gildas du Rhuy
Nantes • Abbaye de Buzay
Le Pallet *
Poitiers • Abbaye de Fontevrault

PARIS
 • Soissons • Eglise St-Médard
 • Provins
 • Melun • Abbaye du Paraclet
 • Nogent/Seine

Langres • Abbaye de Cherlieu
Chalon-sur-Saône • Abbaye St-Marcel



Abbaye Ste-Marie d'Argenteuil • Abbaye St-Denis
Argenteuil • **St-Denis**
 Chapitre de Notre-Dame de Paris • **PARIS** • Prieuré de Maisoncelles-en-Brie
 Abbaye Ste-Geneviève • Prieuré de St-Ayoul
 Abbaye St-Victor • Abbaye Ste-Marie de Malnoué
Corbeil • **Melun**
Emepainville

L'histoire d'Héloïse et Abélard ...

L'amour courtois devient charnel ...

En 1100, naissait Héloïse qui fut élevée dans au couvent Ste-Marie d'Argenteuil. Au même moment, âgé de 21 ans, Abélard était un jeune Nantais, beau, poète et musicien, qui arrivait à Paris compléter ses études en suivant les cours de Guillaume de Champeaux (le fondateur de l'abbaye St-Victor à Paris), après avoir été initié à la rhétorique par Anselme à Laon et Roscelin.

En 1115, Abélard devint « Maître » et enseigna la rhétorique et la dialectique au Chapitre de Notre-Dame. Il rencontra le chanoine Fulbert qui le pria d'instruire sa nièce Héloïse qui, âgée de 17 ans, habitait chez lui. Un amour passionné unit bientôt le maître et l'élève ... qui se retrouva bientôt enceinte ! Abélard enleva Héloïse et la confia à sa soeur Denise, en Bretagne.

Vers 1118, quand Pierre-Astrolabe fut né, les 2 amants revinrent à Paris et se marièrent en secret afin de préserver la carrière ecclésiastique d'Abélard. Dans le même temps, Abélard se brouilla avec Guillaume de Champeaux ... et continua à enseigner ses principes de philosophie au milieu des vignes de la montagne Ste-Geneviève qui entouraient l'abbaye du même nom. Mais c'était mésestimer l'irascible et fourbe chanoine Fulbert ... qui fit châtrer son gendre. Astrolabe resta en Bretagne où il devint moine, Héloïse fut enfermée par son oncle au couvent d'Argenteuil et Abélard pansa ses plaies en revêtant l'habit noir des moines cisterciens de l'abbaye de St-Denis.

En 1119, ils prononcèrent leurs vœux définitifs.

Fulbert qui avait « singé » la Loi du Talion ordinairement appliquée comme punition aux violeurs... fut seulement suspendu de ses fonctions et ses biens confisqués ! « Le castrateur » et un serviteur d'Abélard que Fulbert avait soudoyé, eurent les yeux et les organes génitaux arrachés ...

Où l'amour devient spirituel, mystique ...

En 1120, Abélard enseigne au Prieuré de Maisoncelles-en-Brie, près de Provins, puis à Melun, Corbeil et retrouve Paris sur la demande de 3000 étudiants ...

En 1121, le Concile de Soissons le déclare hérétique pour un Traité publié sur la Divine Trinité. Il se soumet à l'autorité, brûle le livre condamné ... fait pénitence à St-Médard de Soissons, puis retourne à l'abbaye de St-Denis. De nouveau en lutte contre ses supérieurs, traité de « fléau de monastère », il se réfugie chez le Comte Thibault II à Provins qui l'envoie au Prieuré de St-Ayoul (fondé par Robert en 1048).

En 1122, Thibault II lui offre un marécage au sud de Nogent-sur-Seine, sur les rives de l'Ardusson*. C'est là qu'il fonde l'Oratoire du Paraclet**, simple refuge en bois. Grâce à sa renommée, il collecte les fonds nécessaires pour le transformer en abbaye du Paraclet qu'il dirige.

Le 23 décembre 1124, le chanoine Fulbert trépassa ...

En 1129, l'abbé Surger de St-Denis (1081 - 1151) expulsa les nonnes d'Argenteuil. Un 1er groupe constitué autour de la Mère-Supérieure se réfugia dans l'abbaye bénédictine de Ste-Marie de Malnoué à Emerainville (Seine et Marne). Un 2ème groupe se rassemble autour d'Héloïse, récemment élue prieure du couvent (= sous-directrice). Abélard protège sa femme ... en lui offrant la fonction de 1ère Prieure du Paraclet. Abélard y prêche souvent, écrit plus d'une centaine d'hymnes pour les moniales.

En 1131, le Pape Innocent II confirme la création du Paraclet. La cohabitation d'Héloïse et Abélard fait jazer ... et ce dernier doit rejoindre l'abbaye St-Gildas de Rhuys, en Bretagne, où il vient d'être élu Prieur.

Vers 1132, Abélard dut s'enfuir de l'abbaye de St-Gildas, chassé par les moines paillards et bagarreurs qui en voulaient à sa vie ! Il se réfugia au monastère du Paraclet, dirigé par sa femme Héloïse. C'est là qu'il rédigea ses mémoires, son autobiographie: Historia Calaminatum = Histoire de mes malheurs.

Vers 1136, Abélard reprit son enseignement sur la montagne Ste-Geneviève ...

En 1140, il est à nouveau accusé d'hérésie lors du concile de Sens dirigé par St-Bernard de Clairvaux. Il fut enfermé dans l'abbaye de St-Marcel de Chalons occupé par des moines de Cluny que dirigeait Pierre le Vénérable, l'abbé de Cluny. C'est là qu'il mourut, âgé de 63 ans. Il fut enterré dans le cimetière du Prieuré.

En 1147, Héloïse est nommée 1ère abbesse de l'abbaye du Paraclet.

L'histoire d'Héloïse et Abélard ... (suite et fin)

Les amants légendaires ...

Le 21 avril 1143, l'abbé de Cluny rapporte secrètement à Héloïse la dépouille d'Abélard qui est enterrée au Paraclet.

En 1164, environ 20 ans après, Héloïse décède et rejoint Abélard dans son cercueil !

En 1497, le couvent tombe en ruines. Leurs ossements sont transférés dans la chapelle du Petit Moustiers de l'église abbatiale.

En 1621, déplacement de la sépulture dans un caveau sous le maître-autel. Réalisation d'une sculpture représentant les 3 figures de la Trinité.

En 1630, une prude abbesse du Paraclet les fit transporter dans la chapelle de la Trinité mais fit trier les ossements pour les ensevelir séparément de chaque côté du choeur !

En 1701, l'abbesse Marie de La Rochefoucauld-Roye rapprocha les 2 tombeaux dans la chapelle. La famille de La Rochefoucauld rénovra l'abbaye au 17 et 18ème siècle.

En 1779 qu'ils sont à nouveau réunis par l'abbesse Caroline de Roussy, mais leur cercueil est séparé en 2 compartiments.

En 1780, le Sculpteur Marmontel ajoute au tombeau une dalle de marbre comportant une épitaphe.

En 1792, vente de l'abbaye comme « bien national ». Les habitants de Nogent-sur-Seine sauvent leurs restes et les transfèrent dans leur église ... dans un même cercueil ... mais séparés par une cloison en plomb !

En 1794, le tombeau de 1621 représentant la Sainte Trinité est détruit.

En 1800, ce cercueil et son monument furent transférés par Alexandre LENOIR (1761 - 1839) au musée des Monuments français (à l'école des Beaux-Arts de Paris), dans le jardin puis dans une cour.

En 1815, sous La Restauration, lors de la fermeture du musée de Lenoir, ils « passent » dans l'église de St-Germain des Prés.

En 1817, Lenoir fit ériger au cimetière du Père-Lachaise*** (20ème arrondissement de Paris) un monument néogothique à partir de restes de sculpture provenant du Paraclet et de morceaux de tombes médiévales. Ce monument rappelle celui de 1779. Une enceinte entourée de colonnes supporte un dais gothique qui abrite les gisants des 2 amants. Ces gisants datent du 16ème siècle. Celui d'Héloïse provient du tombeau d'une Dame de la famille de Dormans (jadis édifié dans la chapelle du collège de Dormans-Beauvais). Le procès-verbal du transfert au Père-Lachaise indique qu'il restait d'Abélard des portions de fémur et de tibia, des côtes, des vertèbres et une partie du crâne. Héloïse se concrétise par la tête complète et les ossements des cuisses, bras et jambes complets.

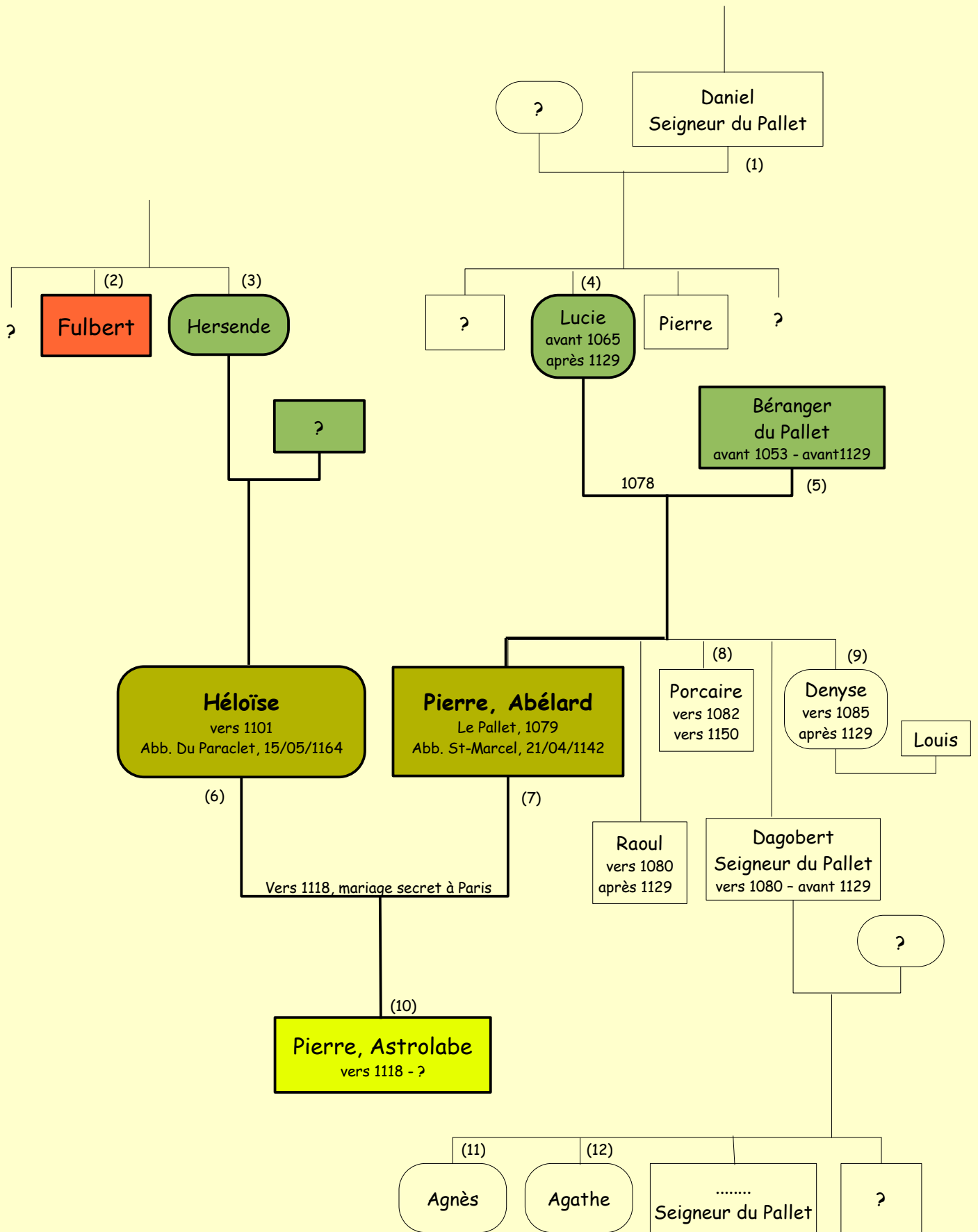
C'est ainsi que se termine la longue errance de ces amants légendaires ...

* Les vestiges du 17 et 18 ème siècle sont aujourd'hui situés sur la commune de Ferreux-Quincey (Aube). Ils sont privés !

** Paraclet = du grec Parakletos = consolateur. Dans la Bible, le mot « Paraclet » est utilisé pour traduire le verbe hébreu « nahem » = consoler et les noms « menahem » et « menahemim » = consolateur(s). Abélard a écrit avoir choisi ce nom pour remercier le Saint Esprit Consolateur ... dont le nom biblique est Paraclet.

*** Le cimetière du Père-Lachaise avait été ouvert par le Préfet FROCHOT, en 1804. Situé hors des murs du Paris de l'époque, il était boudé par les parisiens ... Frochot et Lenoir organisent « un coup publicitaire » en y transférant les restes de La Fontaine, Molière et d'Héloïse et Abélard !

Bio-Généalogie d' HELOÏSE & ABELARD



Résumé hagiographique:

Moine, philosophe, théologien et compositeur français. Père de la méthode scolastique avec Alexandre de Hales.

Commentaires de la BioGénéalogie:

- (1) Abélard serait le petit-fils de Daniel du Pallet, que des chartes (l'une de 1084, l'autre de 1096) situent dans l'entourage du comte de Nantes, Mathias, frère cadet d'Alain IV et oncle de Conan III. Le Pallet était un petit fief arrosé par la Sanguèze, à 20km de Nantes, sur le route de Nantes à Poitiers.
- (2) Chanoine à Notre-Dame de Paris. L'emplacement de la maison du chanoine Fulbert est signalé au 9, Quai aux fleurs et s'étend jusqu'au 10, rue chanoinesse, dans l'Ile de la Cité, à Paris. Elle a été reconstruite en 1849.
- (3) Il existe très peu de données connues sur les parents d'Héloïse. On ignore tout de son père. Sa mère serait peut-être alliée à la famille des Montmorency ?
- (4) Lucie serait née avant 1065 et décédée après 1129 ... Comme il était de coutume pour certains chevaliers de cette époque, Lucie termina pieusement sa vie à l'Abbaye de Fontevrault.
- (5) Noble breton, homme d'armes et chevalier du Seigneur du Pallet. Comme son épouse Lucie, il termina sa vie, reclus, au couvent du St-Sauveur à Redon.
- (6) Orpheline de père, Héloïse a été confiée aux soins de son oncle maternel FULBERT.
- (7) Il existe 37 façons d'écrire ABELARD. Les documents de la Bibliothèque Nationale de France sont signés par ABAILLARD. Abélard proviendrait d'un surnom breton Ab-Elard, qui serait un sobriquet attribué par ses condisciples bretonnants à Paris. Ab = fils de. Béranger = ber (ours) et « ange ». Or « ange » se traduit en breton « el ard » => d'ou Ab-el ard ... et ses 37 orthographes !
- (8) Chanoine de la Cathédrale de Nantes, devenu moine à l'Abbaye cistercienne de Buzay.
- (9) Denyse s'occupa d'Héloïse durant la 2ème partie de sa grossesse. C'est elle qui materna et éleva Astrolabe.
- (10) Chanoine de la cathédrale St-Pierre XVème de Nantes. Vers 1158, serait devenu moine dans l'Abbaye cistercienne de Cherlieu (près Langres). Il aurait été élu ou nommé 4 ème Abbé de Hauterive vers 1162.
- (11) Agnès, moniale au Paraclet, deviendra la seconde Prieure du couvent après Héloïse, sa tante par alliance.
- (12) Agathe fut également moniale au Paraclet.

Principales sources bibliographiques:

BARRY Joseph. A la française. Le couple à travers l'histoire. Ed. SEUIL. Paris, 1985

BOURIN Jeanne. Très sage Héloïse. Ed. HACHETTE. Paris, 1966

HILLAIRET Jacques. Dictionnaire historique des rues de Paris. Editions de Miunuit. Paris, 1997

Et quelques sites WEB dont:

<http://www.cc-vallet.fr/abelard/abelard/sommaire.htm>

<http://www.bzh.com/keltia/galleg/histoire/bretagne/xi/abelard.htm>

<http://www.salesien.com/perelachaise/perlachaise.htm>

<http://www.nieuwsbronnen.com/camping-manoir-surzur/abbatiale.html>

<http://www.ville-nogent-sur-seine.fr/22museeheloise.htm>

<http://www.iut-nantes.univ-nantes.fr/abelard/TraductionCook.html>

<http://perso.wanadoo.fr/f10lj/paraclet.htm>

http://perso.wanadoo.fr/f10lj/Zip/heloise_abelard.zip

pages suivantes, l'histoire d'Héloïse et Abélard ...